

Modèle de rédaction d'une dissertation (séries technologiques)

Sujet : « Le bonheur n'est-il qu'un idéal ? »

INTRODUCTION [150-250 mots] : 3 paragraphes (pas de saut de ligne, mais un alinéa à chaque fois)

[R1] [On justifie une première réponse R1 à partir de l'analyse de l'un des termes du sujet] À première vue, [on part du terme du sujet qui semble le plus important] le bonheur est un état de satisfaction globale, de plénitude. Il se distingue du plaisir, qui ne représente qu'une satisfaction partielle et éphémère. Par conséquent, [on déduit de cette analyse une première réponse R1] l'idéal du bonheur semble se rapprocher d'une forme d'utopie : si l'expérience du plaisir est certes commune, comment peut-on espérer parvenir à un tel état de satisfaction quasi complète ? La perfection que nous visons à travers la recherche du bonheur resterait de l'ordre de l'imaginaire. La quête du bonheur serait impossible.

[R2] [On montre qu'on peut penser autrement et qu'une autre réponse, R2, opposée à R1, est possible] Cependant, le bonheur est-il vraiment inaccessible ? Si nous considérons le bonheur comme impossible, n'est-ce pas en raison d'une mauvaise conception que nous nous en faisons ? Nous pourrions cesser d'idéaliser certains biens qui ne nous rendent pas vraiment heureux, et déterminer de manière plus adéquate les conditions d'une vie heureuse. La réflexion sur les éléments essentiels constitutifs d'une vie bonne semble pouvoir nous guider dans notre quête du bonheur.

[PROBLÈME] [On pose le problème sous la forme d'un débat entre ces deux réponses : « R1 ? Ou bien R2 ? »] Le problème se pose donc ainsi : (R1) l'objectif de parvenir à un état de satisfaction global et durable [on ne répète pas le sujet : on utilise des éléments d'analyse] est-il une simple visée, inaccessible, de notre imagination ? Le désir d'être heureux est-il irréalisable et voué à l'échec ? Ou bien (R2) [R2 doit être opposée à R1] est-il possible de concevoir une méthode qui nous permettrait de faire du bonheur une réalité ? Y a-t-il un art d'être heureux ?

[Saut de ligne entre l'introduction et la première partie]

DÉVELOPPEMENT [1200-2000 mots] = 2 parties (1 partie = examen d'1 réponse au sujet)
1 PARTIE = 2 à 4 sous-parties (1 sous-partie = 1 paragraphe = 1 argument)

[SOUS-PARTIE 1] [On fait un paragraphe (±300 mots) qui suit idéalement le modèle ARES, plus une transition, le cas échéant, vers la sous-partie suivante] (A : argument) [on construit un raisonnement avec des étapes claires et logiques, sans aller trop vite] Le bonheur semble être un idéal impossible, en raison tout d'abord de la nature même du bonheur. L'objectif que nous poursuivons lorsque nous sommes en quête du bonheur n'est pas clairement défini. Nous voulons tous être heureux, mais nous ne savons pas vraiment ce que nous recherchons. (R : référence théorique) [on introduit si possible une référence (une seule), c'est-à-dire le travail autour de la pensée d'un auteur ou d'un courant philosophique, pour approfondir] C'est justement ce que montre Kant lorsqu'il affirme que « le bonheur est un idéal, non de la raison, mais de l'imagination » [une référence n'est pas nécessairement une citation : c'est l'idée qui compte]. Si le bonheur relève de

l'imagination et non de la raison, [on explique en détail la référence] cela signifie que nous ne pouvons pas former une conception précise, claire et cohérente du bonheur : nous avons seulement une image vague, confuse et potentiellement contradictoire de la vie heureuse. Rechercher le bonheur, ce n'est pas, en effet, rechercher un objet précisément délimité : c'est être animé par un désir qui, en son fond, est toujours incertain. Nous nous projetons dans le futur avec l'espoir d'avoir compris ce qui fait notre bonheur, mais il n'y a pas de méthode infaillible en ce domaine et nous pouvons toujours faire l'expérience d'une déception profonde. (E : exemple concret) [on donne si possible un exemple (un seul), en restant concret sans trop de détails qui seraient inutiles] Prenons par exemple le film *Les Noces rebelles*. Dans ce film, un jeune couple américain a réussi à obtenir tout ce qu'ils souhaitaient : une situation économique confortable, une maison agréable, des enfants. [on analyse l'exemple] La déception qu'ils ressentent n'est pas un sentiment d'échec de ne pas avoir trouvé les moyens de parvenir à leur objectif, elle prend plutôt la forme d'une désillusion sur la finalité elle-même qu'ils poursuivaient. (S : synthèse) [on répond clairement au sujet en reprenant les termes de la question posée] Le bonheur n'est ainsi qu'un idéal, c'est-à-dire le produit de l'imagination qui s'accroche à une certaine image du bonheur toujours potentiellement trompeuse. (Transition) [on souligne la progression logique de sa réflexion, de préférence sous la forme d'une question] Mais est-ce seulement en raison de la nature indéterminée du bonheur que la quête du bonheur est une quête impossible ? N'y a-t-il pas aussi des obstacles, en nous et hors de nous, qui empêchent de parvenir au bonheur ?

[SOUS-PARTIES 2, 3, 4] [à rédiger sur le même modèle] [pas de saut de ligne entre sous-parties]

[FIN DE PARTIE] [Bilan] [on rappelle les arguments examinés] Le bonheur semble être une quête impossible en raison de la nature indéterminée du bonheur, du caractère insatiable du désir, et du tragique de l'existence. [Transition] [on montre que ce n'est pas si simple, sous la forme d'une question] Mais, ne peut-on pas malgré tout trouver un certain art d'être heureux ? Ne pouvons-nous pas maîtriser nos désirs et affronter le tragique de l'existence ?

[Saut de ligne entre la partie I et la partie II]

[PARTIE 2] [à rédiger sur le même modèle]

[Saut de ligne entre la partie II et la conclusion]

CONCLUSION [100-150 mots] : 1 paragraphe

[On reprend le sujet] Le bonheur n'est-il qu'un idéal ? [On synthétise son développement en reprenant ce qu'on a fait, dans le même ordre] À première vue, on pourrait penser que le concept de bonheur est indéterminé, que nos désirs ont tendance à nous emprisonner dans un cycle d'insatisfactions et que le tragique de l'existence est insurmontable. Cependant, un art d'être heureux semble malgré tout possible. Sans prétendre parvenir à une science du bonheur, nous pouvons chercher à retrouver le simple plaisir d'exister et parvenir à accepter ce qui ne dépend pas de nous. [On souligne qu'on est arrivé à une réponse claire et précise au sujet] Le bonheur n'est donc pas qu'un idéal, dans la mesure où nous sommes capables de réfléchir à ce qui est essentiel pour nous et de maîtriser nos désirs.